L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI 21 AVRIL 1882

INSTITUTIONS.

UNBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
[illegible] Esplanade [illegible]

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus utiles. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour renseignements, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY, D.D.S. Dentiste diplômé. 150 rue du Canal.
Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentition [illegible] Extraction des dents sans douleur.
27 janv—1 an

JAMES S. KNAPP, Chirurgien dentiste,
A transporté son cabinet du No 15 rue Baronne, au No 112 rue du Canal, près St-Charles.
Le Dr Knapp réfère le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.
Quand on veut conserver ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp.
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.
Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

CONSULAT DE FRANCE
A LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aved Vincent	Gesing Joseph
Assendras Antoine	Gagnol Jean
Augeillon (natif d'Argenta, Corrèze)	Hancart, Clodomir
Aimont, Aug Lucien	Jeanne, Armand Victor
André Joseph	Kemsen Cirille, (famille)
Aimé Baptiste	Lassana, Pierre
Brifford, Alphonse	Lassos Jean
Bloch, Julien	Luquet Charles
Barrère, Paul	Mangé, Pierre
Barbe, François et Bernard	Meneguzzo, Charles Emile
Barbe, natif de Corps, Isère	Meuleduc Dominique
Beyer Jacques	Morin Jacques Basile
Berdes Françoise, Mariette et Alex	Moquet Charles
Coquet Pierre	Nollet, Jean Félix
Chevalle, Antoine	Narcisse Thomas
Costet Paul et Marie-Anne	Perret Antoine
Castelnau Dominique de	Pierron Chas Auguste
Dumas, Pierre, Edouard	Petit-Jean, François Joseph
Dumas, et François	Bousselet Dlle dite Jourdain
Dulout Jn Bte, dit Périsse	Roturier, Célestin
Darrousset, Jean dit Labatut	Serres, Mme Vve
Duran, Luc Théophile	Sauder & Cie, Siméon Léon
Dusseau Marie	Tuquet, Mme née Albiac
Dumas, Pierre	[illegible]
Fouilan, Marcel	[illegible]
Fusnolon, Jean	[illegible]
Poulan, Jean	[illegible]
Fale Vve	[illegible]

Nelle-Orléans, le 1er avril 1882.
Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
1 avril—

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
8jui—1an le Orléans.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.

Nantes 3.578 Tx.

DUPUY-DE-LOME, capitaine Escoleux, partira pour le Hâvre vers le 3 juin, et sera suivi par le PARIS vers le 3 juillet.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $65.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avril— FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.
80 — RUE DE CHARTRES — 80
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE, SUCCESSEUR.

L'attention de la ville et de la campagne est [illegible] cette ancienne pharmacie [illegible] MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris [illegible] nouveautés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente de Willon's Dysentery Remedy. 1 mars 81—1 an

The SOUTHERN BENEVOLENT & MUTUAL RELIEF ASS'N
L'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle du Sud.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Hon H. N. OGDEN, Président,
Hon JESSE K. BELL, Vice-Président,
JOHN T. HARDIE, Trésorier,
G. W. TERRELL, Secrétaire et Gérant-Général,
SAM'L LOGAN, D. M., Médecin-Aviseur.
Liste [illegible] des sommes totales qu'ont payées quelques-uns de ses nombreux membres les deux dernières années (2 années) telles que prises des Livres de l'Association:

FAITS ET CHIFFRES.

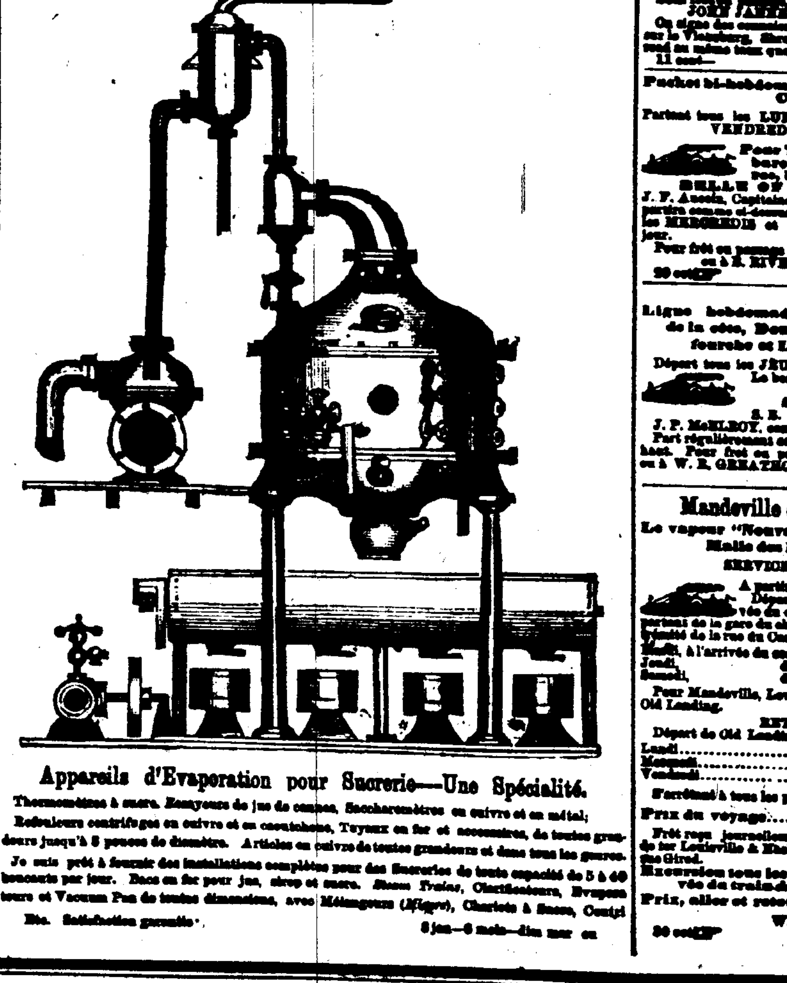
Noms des Membres.	Ages	Montant des certificats.	Sommes totales pay. à la S. Bd. M.R.A. en 2 a's	Coût de vieux plan pour la même durée.	Mont. économisé en 2 ans avec notre plan.
Chas H. Singleton	62	$5000	$192 10	$946 40	$750 30
John Tuyes	53	[illegible]	166 40	[illegible]	[illegible]
L. H. Gardner	42	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sam'l G. James	46	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Hon. Louis Bush	59	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sam. Logan, M. D.	49	[illegible]	95 40	450 90	355 [illegible]

L'exposé qui précède est celui des primes pour DEUX ANS. Une moitié de ces primes sera pour UNE ANNEE. Des polices pour des montants moins élevés coûteront proportionnellement moins. Le même COUT COMPARATIVEMENT FAIBLE s'appliquera à CHACUN des MEMBRES partout; c'est le meilleur marché qu'offre notre Association. Négociants, Banquiers et autres faites vos créanciers entrer dans notre Association et gardez leurs certificats comme collatéral comme vous faites pour les polices d'assurances contre les incendies. Cela ne vous coûtera que quelques dollars et peut vous en sauver des milliers. Faites-en partie dès ce jour; demain il peut être trop tard. Pour des circulaires et des détails plus amples, venez au bureau, No 63 rue Carondelet, ou écrivez à
G. W. TERRELL, Secrétaire et Gérant-Général.
Nos certificats se paient maintenant en plein. 16 avril—1an

THE MUTUAL
ACCIDENT AND ENDOWMENT ASSOCIATION OF NEW ORLEANS.
(Association mutuelle de dotation en cas d'accident.)
Bureau: 137 RUE GRAVIER.
INCORPORÉE CONFORMÉMENT AUX LOIS DE LA LOUISIANE.
OFFICIERS.
GEO. NICHOLSON, Président. SAM'L M. TODD, Vice Président,
H. F. BRIDEWELL, Secrétaire et Trésorier. MOSES CLARK, Assistant Secrétaire.
J. D. C. STEVENSON, Agent Général.
Banque Nationale de l'Union, Dépositaire.
DIRECTEURS.
H. Dudley Coleman, Geo. Nicholson, Sam'l M. Todd, Jno. D. C. Stevenson, R. F. Chambers, F. T. Carver, H. H. Socia, D. M. Kilpatrick, Jno. K. Renaud, H. F. Bridewell, Jno. S. Rainey, Col. Geo. Moorman, M. L. Haggins, Moses Clark.
14 av—

Use Lawrence & Martin's
TOLU ROCK & RYE.
Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,
BALSAM DE TOLU A toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, L'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.
ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tâchent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de le vendre par les Druggistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPECIALE.
TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.
A vendre en gros par F. Hollander, I. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co; Finck [illegible] & Co; Schmidt & Ziegler. 25dv—6m—Dim. Mer. Jeu.

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Thermomètres à sucre. Essayeurs de jus de cannes, Saccharomètres en cuivre et en métal; Refroidisseurs centrifuges en cuivre et en caoutchouc, Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Charlots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 8jan—6 mois—dim mer et [illegible]

VAPEURS.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de [illegible]) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 19 avril.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 26 avril.
FRANCE, P. d'Hauterive, mercredi, 3 mai.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe... $60
BILLETS ALLER ET RETOUR À PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à L. GRAND, Agent, [illegible] Nouvelle-Orléans. 4mai—

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf), Samedi 29 Avril.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Samedi 27 mai.
1re Chambre, $80. Entrepont, $24.
W. de Montsgays, Funch, Edye & Co., 40 Beaver Street, Ag't gén. pour passage. 27 South William St. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans, A. K. MILLER & CO., 97 rue Carondelet, Nlle-Orléans. 12déc au 1er août

POUR LE HAVRE, Directement.
Le superbe steamer français, "VILLE de LISBONNE," Capitaine Grosse,
Ayant de magnifiques emménagements pour passagers de première classe, partira incessamment. Pour passage, s'adresser à PIERRE POUTZ & SONS, 151 rue Commune, au premier.
31 mars..15 f.

North German Lloyd.
Des billets de passage de Brême du Havre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à Brême ou au Havre, par la voie de New-York sont émis par
ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents généraux, 68 rue de l'Union.
19 fév—6 m.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 26 mai à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer NEW ORLEANS, T. P. C. Kelsey, master.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.CENT.
Passage—Cabine... $40
Entrepont... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT.
To sail on WEDNESDAY, may 26 at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship NEW ORLEANS, T. P. C. Kelsey, cap. will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT.
Cabin passage... $40
Steerage... 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 41 Carondelet street.
4 mai—1an

VAPEURS.
Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. S. Nicea, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Sunflower, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à JOHN JAMES, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 oct—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.
Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer BELLE OF THE COAST.
J. F. Ancoin, Capitaine, E. Blouin, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES au plein jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 165 rue Décatur.
20 oct—

Ligne hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville, Lafourche et Laurel Valley.
Départ tous les JEUDIS à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur STE-MARIE, S. E. BELL, maître. J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 164 rue Commune.
19 oct—3m

Mandeville et Covington.
Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE D'HIVER.
A partir du 1er novembre 1881: Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi de chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi de... 12 h.
Jeudi, de... 12 h.
Samedi, de... 3 p.m.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR.
Départ de Old Landing:
Lundi... 5 h. a.m.
Mercredi... 7 de
Vendredi... 7 de
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage... 50c.
Frêt reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
Excursion tous les dimanches, à l'arrivée du train de 9 heures A. M.
Prix, aller et retour... 50c.
W. G. COYLE, Agent,
30 oct— 38 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER
LES VOYAGEURS POUR
ST. LOUIS ET L'OUEST
Gagneront une nuit de voyage en prenant leurs billets pour
La Grande Route de Jackson
La seule ligne qui ait deux trains quotidiens; la seule aussi qui ait des wagons-dortoirs Pullman, allant sans changement, de la Nlle-Orléans à St-Louis.
La Route de Jackson est de 100 milles plus courte que les autres et abrège la distance de 8 heures.
Bureau, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting General Passenger Agent.
19mars—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile, Ala.

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 169 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.
Heures de départ des trains du Lac.
Les dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.
Les autres jours, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ, surintendant-général.
2 avril—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 12:10 p. m.
Ils partiront du pied de la rue du Pontchartrain dépôt, à 6:42 a. m.; 10:42 a. m. 12 21 p. m. 3:12 p. m. 6:12 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5:42 a. m.; 9:32 a. m.; 11:52 a. m.; 2:12 p.m.; 5:22 p. m.
Le train partant de Milneburg à 6:08 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les Dimanches, de 2 à 7 heures du soir, les trains partiront toutes les 45 minutes du dépôt du Pontchartrain pour Milneburg. Le dernier train partira de Milneburg à 7 heures du soir.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
AVANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:05 a. m.	10:32 p. m.
Cote accommodation	3:35 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:00 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les chars-dortoirs.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
13 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8:05 a. m.	10:32 p.m.
Coast accommodation	3:35 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:00 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
13 mai—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO ET TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 8:00 A.M	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3...5:15 P.M	Expr No 4. 11:00 A.M.
Excurs No 11. 7:30 A.M	Excur No 12. 9:00 P.M.
Mixed No 13. 3:00 A.M	Mixed No 14. 10:45 P.M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt. Agent Gén. des Pass.
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 8:00 A.M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3...5:15 P.M	Express No 4. 11:00 A.M.
Excurs No 11 7:30 A.M	Excurs No 12. 9:00 P.M.
Mixed No 13. 3:00 A.M	Mixed No 14. 10:45 P.M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, General Superintendent.

CHEMINS DE FER.
GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours à HUIT HEURES A. M., et les Wagons à CONVOI DES PASSAGERS, [illegible] d'Alger à 8 h. 45 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lafourche et Lockport sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au delà de Morgan City, est reçu pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits 'commutation' seront accordés à ceux qui l'expédieront par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures. Le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets 'commutation' —500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie avec la ligne d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.
CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$265,530 92	
Risques maritimes	26,455 71	
Risques de rivières	26,518 80	
Total des primes		$318,505 43
Moins primes non acquises		84,003 00
Primes notées 31 mai 1881		$234,502 43
PERTES PAYEES—		
Sur risques de feu	$54,282 80	
Sur risques maritimes	5,182 37	
Sur risques de rivières	6,931 56	
Taxes et dépenses, moins intérêt	25,233 87	
Réassurances et primes remboursées	16,943 41	108,574 06
Profits		$125,928 4

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$222,000 00
Bons de ville ($43,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,687 13
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,215 00
Billets à recevoir	59,903 55
Primes en voie de collection	35,225 28
Scrip de ville (96,379 39)	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,200 00
Argent en caisse	78,971 72
	$687,546 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 35 pour cent sur les primes dites participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payable sur demande.
DIRECTEURS.
P. Maspero, Paul Fourchy, John B. Lallande, Edward Toby, M. W. Smith, J. J. Fernandez, John Geddes, D. Fatjo, D. A. Chaffraix, Chas. Lafitte, B. W. Taylor. 12juin

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881 including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$265,530 92	
On Marine Risks	26,455 71	
On River Risks	26,518 80	
Total Premiums		$318,505 43
Less Unearned Premiums		84,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881		$234,502 43
Losses paid—		
On fire risks	$54,282 80	
On marine risks	5,182 37	
On river risks	6,931 56	
Taxes and expenses less interest	25,233 87	
Reinsurance and return premiums	16,943 41	108,574 06
Profit		$125,928 4

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$222,000 00
City Bonds ($43,650)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,687 13
Notes secured by mortgage and pledge	145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co	46,215 00
Bills receivable	59,903 55
Premiums in course of collection	35,225 28
City Time (96,379 39)	2,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	78,971 72
	$687,546 22

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 35 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.
P. MASPERO, PAUL FOURCHY, JNO. B. LALLANDE, EDWARD TOBY, M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ, JOHN GEDDES, D. FATJO, D. A. CHAFFRAIX, CHS. LAFITTE, B. W. TAYLOR.
16 juin—

Mme BONOMO, sage-femme, [illegible] 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visites à toute heure. Exerçant sa profession depuis 35 ans, elle se recommande au p[illegible] 16 déc—1 an

ASSURANCES.
Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$285,620 68	
Primes maritimes	73,994 07	
Primes de rivières	32,776 02	$392,390 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$494,992 03
A déduire—		
Primes non acquises	$87,983 10	
Primes remboursées	22,213 78	
Réassurances	22,012 35	132,209 23
Primes notées acquises		$362,712 80
A ajouter—		
Intérêt, loyer et sauvetage	$36,466 98	
Profits accumulés	114,369 89	150,835 87
		$513,548 [illegible]
A déduire pertes réglées—		
Feu... $119,457 82; Marine 33,048 15; Rivière 31,169 95	$183,675 92	
Réduction, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales	124,299 37	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	357,975 29
		$155,573 36
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non réglées	21,300 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$42,197 61
Bons des E.-U., 4 p. cent	234,000 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101,390 90
Billets sur nantissement	12,850 00
Prêts sur demande	94,509 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,103 48
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	28,250 00
Bons du New-Orleans City Railroad	29,635 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	26,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,860 00
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,560 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	560 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	643 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	442 76
Primes en cours de collection	56,736 43
Dû par des agents et en cours de transmission	27,315 66
	$774,713 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	87,983 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci-dessus	45,325 83
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1882.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER, ANT. CARRIERE, W. A. BELL, H. GALLY.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1882.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGE, THEO. BRIERRE, W. A. BELL, ANT. CARRIERE, CHAS. T. DUGAZON, A. FATJO, H. GALLY, CHAS. LAFITTE, PIERRE POUTZ, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, JULES TUYES.
5 janv—

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881.

Actif brut provenant des incendies	$13,167,538 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payé	5,875,957 54
Excédant net	$5,291,580 90

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif	$4,592,248 18
Passif	2,550,166 52
Excédant	2,042,081 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an vots

Ligne de la rue Esplanade et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, station Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à [illegible] et de là à la station d'arrivée. Les [illegible] suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue [illegible]. Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
City of Dallas Am, 915 Otteson pour Belize Pie Tier, Macheca Bros
Cubano Esp, 2572 [illegible] pour Liverpool 27 1er dist, A K Miller &co
Heredia Cos Rican, [illegible] Price pour—— 13 1er dist, W D Clark &co
Margaret Am, 508 Otteson pour Belize Hon 16 1er dist, S Otero & Bro
Morgan Am, 994 H[illegible] pour——Alger, C A Whitney &co
Tobasco Mex 279 Powell pour——Alger, Avendano Bros
Tabasqueno Mex 109 Barretesga pour—— 26 3e dist Avendano Bros
W G Hewes Am, 1118 Brown pour——Alger, C A Whitney &co
Warrior Ang, 1231 Nevill pour Liverpool 16 3e dist, Lucas E Moore &co

NAVIRES.
Alice M Minot Am, 1094 Whitmore—— 1re rue, A K Miller &co
Beniemond Ang, 998 Sutherland pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co
Charles Ang, 1536 Nickerson pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Cromwell Am, 891 Barstow pour le Havre 35 1er dist, Jos F Lowell &co
Mary Stewart Ang, 1107 Wright pour—— 3e rue, Hall & Vaughan
Scioto Ang, 855 Dunbar pour——27 3e dist, Forstall Ross & Clayton
Virginia Ang, 1095 Larrabee pour le Havre 47 de dist, A K Miller &co

BARQUES.
Adolf All, 1063 Breckelman pour Brême 31 1er dist, A K Miller &co
Carrier Dove Ang, 1064 Saunders pour—— 33 3e dist, Hall & Vaughan
C P Dixon Am, 728 Keen pour——Gretna A K Miller &co
Englebrekt Suéd, 689 Eckman pour Limerick 3e rue Pascotti & Xiques
Hattie G Dixon Am, 329 Yates pour——Gretna, Woodward & Wight
Iris All, 502 Niedbradt pour Oporto 3e rue S A Cosulich
Matteura Ang, 1194 Homer pour Brême, 6e rue, Forstall Ross & Clayton
Maria Adelaide Ital 484 Naccari pour—— 14 1er dist, Jos Kelley
Noordzee Kamal Dan, 760 Thomsen pour—— 33 1er dist, Forstall Ross & Clayton
Ocean Nor, 675 Anderson pour Cork 18 3e dist, Hall & Vaughan
Romanoff Ang, 1086 Pierce pour——31 3e dist, Norton & Bell
Simpson Ital 340 Garginlo pour Gênes 30 3e dist, A K Miller &co
Santanuc Ang, 979 Jones pour Liverpool 27 1er dist, DeWolf & Hammond

BRICKS.
Union Mex, 143 Bobadilla pour——Al. Marks Bros &co
W J Phillips Am, 219 Degay en détresse Gretna Jos Kelley

GOELETTES.
C A Hatley Am, —— Stilphen pour Corpus Christi 3e rue, Woodward & Wight
Henry Lippett Am, —— Howes pour—— Pointe, au capitaine
Jno H Kranz Am, —— Pitcher pour—— Pointe, au capitaine
Susan Scranton Am, 108 Otis pour—— 6e dist, Hy Otis
Tames Am 358 Kendrick pour Tampico 15 3e dist, Woodward & Wight
Vernal Am 149 Hantermann pour——Pie Tier, J P Macheca &co

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans.
NEW-YORK.
Steamship Algiers, Hawthorn... parti 13 avril
Steamship New Orleans, Halsey... parti 15 avril
BOSTON.
Goelette Annie E Kranz, Parvese... expédiée 7 avril
Goelette Jno V Krantz, Pierce,... partie 28 mars
FRIENDSHIP, ME.
Goelette Melissa A Wiley, Pelman... en chargement 21 mar
WATERFORD
Barque Landseer, McLeod... partie 22 mars
BATH, MAINE.
Navire Crescent City, Kelly,...en chargement 30 mars
LIVERPOOL
Steamship Legislator, Bailey, en chargement 1 avril
Steamship Oxenholme McFee,... parti 26 mars
Steamship Architect, Jones, en chargement 18 mars
Steamship Riversdale, McKeen, en chargement 16 mars
Steamship Mariner, Jones,... parti 25 fév
Navire Cyprus, Parker,... parti 5 avril
Steamship American, Wallace, en chargement 1 mars
Steamship Author, Jackson, ...en chargement 10 fév
Navire Orient, Allen,... partie 19 mars
Barque Landseer, McKeen,... partie 11 mars
Barque Luigi V. Voipe,... partie 5 avr
Barque Mary Durkee, Newcomb,... partie 21 fév
LONDRES.
Navire Hoganas, Elfversen en chargement 22 fév
Navire Annie Bingay, Walker,... expédié 26 jan
NEWPORT.
Steamship Shelbourne, Page, en chargement 20 mars
Barque J C Roberson, Davis,... parti 26 fév
CARDIFF.
Navire Lizzie Moses, Sheer,... parti 2 avril
GIBRALTAR.
Steamship Camden, Payne,... parti 24 mars
HAVRE.
Barque Rebus, Ivancich,... partie 20 mars
Navire Caledonia, Potter... parti 24 mars
Barque Ontario, Mosher,... partie 14 mar
HYERES
Barque Elisa Nichels,... partie 7 mars
Barque Com. Dupont, Crool... partie 31 janv
BREME.
Navire Constantia, Kahlsen,... parti 18mars
Navire Friedrich, Bruggerman,... parti 12 fév
GENES.
Barque Arcidiaco Rodolfo, Martinelich, en chargement 16 mars
PALERME.
Steamship Camden, Payne,... parti 16 mars
Steamship Zerlis,... partira 25 mars
CASTELMARE.
Barque Nuovo Mondo, Navassa,... partie 22 mars
RIO DE JANEIRO.
Barque Seaward, Capp,... expédiée 9 mars
Barque Nannie T. Bell, Fitts,... partie 6 fév
MATANZAS
Brick Cjara M Goodrich, Look, ...en chargement 31 mars

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE)
63 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000.
Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN... Président.
S. B. NEWMAN... Vice-Président.
CHAS. E. RICE... Secrétaire.
Directeurs:

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy
Thomas A Adams	Victor Meyer
Joseph Bowling	Edward J. Gay
S. Hernsheim	AM. Moulton
Geo W. Sentell	Wm. B. Conger
P. E. Mortimer	John M. Parker
Reuben G Bush	George Martin
Edward Nalle	Harry L. Flash
W. W. Swain	J. J. Reiss
A. H. Steward	Lucien Dolery
U. Marinoni	Louis Prados
Chas. H. Doisen	Charles Newman
B. P. Grigsby	S. C. Coulon
Wm A. Phelps	John Calder
Fred Marks	Wm. R. Lyman
B. H. Adams	16 [illegible]

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dè, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Felton Walk, la rue Dryades et la rue [illegible]. On passe, rue Royale, devant [illegible] House (ancien Hôtel St-Louis).

ANNONCES PARISIENNES,
M. H. GAILLARDET, Agent,
8, Passage Saulnier, à Paris.

SIROP de RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris
Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au Cannabis indica de
GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.
Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phthisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires.
Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.
Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

TRAMWAYS
ou
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.
Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la station de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.
Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.
Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la station de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
Au retour, les cars de la ligne Magazine descendent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania descendent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, puis ils descendent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON
No 12. Commencé le 9 avril.

LE MAITRE DE FORGES.

Par GEORGES OHNET.

VI
(Suite).

—Et vous exigerez vous-même le miracle? Comme votre exploitation doit être intéressante! dit le baron. Il faut que je descende à Pont-Avesnes, demain matin, pour que vous me fassiez visiter vos ateliers. Vous devez occuper beaucoup de monde?

—Deux mille ouvriers.

—C'est admirable! Et combien de hauts-fourneaux?

—Dix qui n'éteignent jamais leur feu d'un bout de l'année à l'autre. Vous verrez mon marteau-pilon. Il pèse quarante mille kilos et sa manoeuvre a une telle précision que vous le ferez descendre sur un oeuf et le toucher sans casser la coquille.

—Mais avec un pareil instrument, vous pouvez faire concurrence au Creusot lui-même.

—Parfaitement, et nous faisons en petit ce qu'il fait dans des proportions immenses.

—Mon cher monsieur, c'est une bonne fortune pour moi de vous avoir rencontré, s'écria joyeusement le baron.... Je voulais partir à la fin de la semaine avec la baronne, pour aller en Suisse, faire au diable le voyage!.... Je reste, vous comprenez bien.... Nous allons faire des expériences.... Avez-vous un laboratoire? Oui? Vous êtes charmant. Parfait! Vous êtes un des hommes les plus agréables que j'aie encore rencontrés.

Et prenant Philippe par le bras, le baron commença à arpenter la terrasse.

—Ah! ça, qu'a donc mon mari? dit la baronne, en s'approchant avec Claire.

—Il a, ma chère cousine, répondit gaîment Octave, qu'il est parti sur son dada favori, prenant en croupe M. Derblay.

—Eh bien! Ils vont aller loin si on n'arrête pas le baron.

—Et pourquoi l'arrêterait-on? fit le marquis. Est-ce que vous trouvez mauvaise cette confraternité de M. Derblay et de Préfont? Votre mari, ma chère amie, descendant des preux, incarne dans sa personne dix siècles de grandeur guerrière. M. Derblay, fils d'industriels, représente un siècle unique, celui qui a produit la vapeur, le gaz et l'électricité. Et je vous avoue que pour ma part j'admire beaucoup le bon accord soudain de ces deux hommes qui confondent dans une intimité née d'une mutuelle estime, ce qui fait un pays grand entre tous: la gloire dans le passé et le progrès dans le présent.

—Octave, mon ami, dit la baronne, on voit que vous êtes avocat: vous parlez très bien. Mais pour le fils de votre père, laissez-moi vous dire que je vous trouve un peu démocrate!

—Eh! cousine, reprit en riant le jeune homme, la démocratie nous envahit. Tâchons de constituer une aristocratie dans la démocratie même. Pour y arriver, prenons la médiocrité comme niveau, et au dessus d'elle, mettons tout ce qui sera du mérite. Nous fonderons ainsi l'aristocratie du talent, la seule qui soit digne de succéder à l'aristocratie de naissance. D'ailleurs, en agissant ainsi, nous ne ferons qu'imiter ce que firent nos ancêtres. Vous figurez-vous que les fondateurs de nos maisons étaient nés nobles? Ce fut leur courage qui fut la cause de leur élévation au dessus des autres hommes. Le premier des Préfont s'appelait tout platement Gaucher, ce qui sans doute ne l'empêchait pas d'être adroit, car il passa pour avoir été un rude soldat. Anobli pour ses faits d'armes et enrichi par ses butins, il prit le nom de sa terre, en revenant de Palestine. Et c'est par la grâce du capitaine Gaucher, ma chère, que vous êtes baronne. Pourquoi donc dénierions-nous aujourd'hui à des hommes qui valent peut-être votre aïeul le droit de sortir du commun? Jadis on disait: Honneur aux plus braves; maintenant nous disons: Place aux plus intelligents!

—Bien pensé et bien parlé, monsieur le marquis, et je prie madame la baronne de m'excuser si je me prononce contre elle, dit une voix sonore derrière un massif.

Et Bachelin, très rouge, le chapeau à la main, sa serviette bourrée de papiers sous le bras, comme d'habitude, apparut au coin de la terrasse.

—Eh! Bachelin, vous arrivez à point, s'écria la baronne gaîment. Ah! vous voilà bien, vous autres robins, vous êtes tous du Tiers-Etat. C'est à votre profit qu'on a fait la révolution. Mais vous apparaissez comme un diable qui sort d'une trappe, par où êtes-vous donc venu?

—J'ai traversé le parc, je viens de La Varenne, et j'ai laissé mon cabriolet à la petite porte.... Mais, pardon....

Et se tournant vers Mme de Beaulieu qui s'approchait avec Suzanne.

—Madame la Marquise.... tout mon respect.... Mademoiselle Suzanne, mes hommages.... Il fait aujourd'hui une chaleur extraordinaire.... Je suis venu en hâte.... Je tenais à être ici en même temps que M. Derblay.... Mais un acte très important à signer, m'a retenu.... Un acte qui m'a causé bien des regrets, madame la Marquise. Il s'agit de la vente de la Varenne.

—Ah! Les d'Estrelles ont enfin trouvé un acquéreur, interrogea le marquis.

—Oui, un acquéreur, soupira Bachelin, et qui a payé un prix de convenance, je vous en réponds. Mais il tenait tout particulièrement à cette terre.... Et il en a donné au moins un tiers de plus qu'on n'en aurait pu trouver, même en la morcelant. C'est un gros fabricant de Paris. Il m'a dit même avoir l'honneur de connaître la famille de madame la marquise. C'est sans doute la raison qui lui a fait rechercher le voisinage de Beaulieu.

—Et peut-on savoir le nom de ce monsieur? demanda la marquise avec indifférence.

—Il s'appelle M. Moulinet, répondit tranquillement le notaire.

Bachelin ne se doutait certes pas de l'effet qu'il allait produire en prononçant le nom de l'acquéreur de la Varenne. Mlle de Beaulieu se leva brusquement pendant que la baronne, frappant vivement ses mains l'une contre l'autre, s'écriait: "Le père d'Athénaïs!"

—M. Moulinet avait effectivement avec lui une jeune personne qu'il nommait Athénaïs, ajouta le notaire. Le domaine a été acheté pour elle, et afin de figurer parmi ses propres le jour de son mariage. C'est trente mille livres de rente en sacs, et les baux sont susceptibles d'augmentation.

—Ah! c'est trop fort! les voilà nos voisins! reprit la baronne. Et M. Moulinet va jouer au seigneur châtelain. Le pauvre homme, il aura l'air de son jardinier!

—Il est, dit-on, fort riche! interrogea Bachelin.

—Excessivement riche, répondit la baronne, ridiculement riche.

—Eh bien! Octave, voilà où conduisent vos théories, mon cher. La voilà, l'aristocratie de l'intelligence. M. Moulinet en est un des plus beaux représentants. Les d'Estrelles qui ont donné à la France dix maîtres de camp, deux amiraux, un maréchal et plusieurs ministres d'Etat, qui ont les portraits de leurs ancêtres à Versailles, et leur nom à toutes les grandes pages de notre histoire, sont mis hors du château par un fabricant de chocolat qui n'a jamais rendu service pour un centime à sa patrie, et dont le nom ne figure que sur les prospectus qu'il fait distribuer au coin de la rue. Voilà votre démocratie, mon cher. Tenez, ne parlez pas d'un pays où de pareilles abominations peuvent se commettre.... C'est un pays perdu!

—Calmez-vous, baronne, dit Octave, je trouve déplorable comme vous, que les d'Estrelles soient dépossédés de leur château, mais franchement, que pouvons-nous y faire? Faut-il prendre à M. Moulinet son argent pour enrichir nos amis? Ce serait un peu bien arbitraire. Et à moins de lui chauffer les pieds par-dessus le marché, je ne vois point ce qu'on pourrait lui faire de pis.

—Laissez-moi tranquille, vous êtes insupportable, s'écria Mme de Préfont. Tenez, je crois que vous dites tout cela pour me taquiner, et que vous n'en pensez pas un mot.

Et, prenant le bras de la marquise, elle fit quelques pas au devant du baron qui revenait avec Philippe.

Claire était restée en arrière immobile et pensive. La brusque apparition de M. Derblay et d'Athénaïs Moulinet, dans sa vie si rigoureusement fermée, la troublait étrangement. Elevée dans ce grand monde, autour duquel la fierté rigoriste de ses aristocratiques habitants a tracé des barrières infranchissables, elle assistait, avec une sombre stupéfaction, à cette violation inattendue de son intimité. Du moment que M. Derblay entrait à Beaulieu si facilement et était de prime abord, traité sur un pied d'égalité, il lui paraissait que l'antique maison devenait banale comme la rue. Elle résolut de réagir contre cette facilité un peu vulgaire avec laquelle tous les hôtes du château se prodiguaient envers des étrangers. Et les voyant tous si souriants et si affables, elle se fit sévère et glacée.

Cependant elle devinait dans ce qui se passait autour d'elle quelque chose d'inexpliqué et de menaçant. Le silence prolongé du duc l'inquiétait plus qu'elle ne voulait l'avouer. Et l'attitude contrainte de ceux qui l'entouraient, quelques lambeaux de phrases qu'elle avait saisis au vol, certains silences subits quand elle approchait à l'improviste, une recrudescence de tendresse de la part des siens, avaient achevé de la mettre en défiance. Elle souffrit beaucoup. A cette nature fière et franche l'équivoque était insupportable. Il était dans son caractère d'aller droit à l'obstacle et de l'attaquer de front. En cette circonstance elle n'osa pas. Sa tendresse la rendit timide. Elle eut peur d'apprendre que le duc la trahissait. Et honteuse pour celui qu'elle aimait, craignant d'être obligée de constater son indignité, elle s'abstint de questionner et garda un douloureux silence.

Philippe la vit donc impassible et hautaine, accueillant ses timides hommages avec un dédain peu dissimulé et faisant attention à lui juste assez pour lui prouver que sa présence lui déplaisait. Suzanne, décontenancée, ayant vainement essayé par quelques douces paroles de détendre la bouche crispée de Mlle de Beaulieu, s'était réfugiée auprès de Bachelin, qui la couvrait de sa paternelle affection.

Les attentions gracieuses du marquis, visiblement gagné par la grâce simple de la jeune fille, avaient trouvé Suzanne triste et découragée. Les illusions que la chère enfant s'était faites tombèrent en un instant. Elle vit le bonheur de son frère gravement compromis. Son précoce bon sens lui fit mesurer toute la distance qui séparait Philippe de cette hautaine et imposante Claire. Elle comprit qu'un événement imprévu pouvait, seul, rapprocher ces deux êtres si dissemblables. Cependant, elle ne désespéra pas. Et naïvement, avec cette foi tenace des enfants, elle s'en remit à la Providence du soin de lever toutes les difficultés.

La marquise toute pleine des confidences louangeuses de Bachelin sur le compte de Philippe, enchantée de l'enthousiasme du baron qui avait décidément accaparé le maître de forges, et vraiment surprise d'avoir rencontré à sa porte un homme tel que le maître de forges, s'était laissé aller à lui demander de rester à dîner au château. Foudroyée par un regard de sa fille, elle fit un retour sur elle-même, et se demanda si elle n'avait pas été un peu vite dans l'expression de sa sympathie. Sa raison interrogée ne lui reprocha rien. Elle ne dut voir dans le mécontentement de Claire qu'un accès de subite sauvagerie. Du reste, M. Derblay offrit de lui-même à la marquise un moyen de prompt apaisement. Il refusa avec une convenance exquise, s'excusant de ne point profiter de la grande faveur qui lui était faite, et prétextant le soin d'affaires accablantes.

En réalité, il avait hâte de s'éloigner. Les deux heures qu'il venait de passer sur cette terrasse, écoutant le baron sans le comprendre, les tempes serrées comme par les mâchoires d'un étau, le cerveau martelé par des pensées tumultueuses, avaient été pour lui un cruel supplice. Il voulut absolument s'y soustraire. Cette entrevue, si impatiemment attendue et dont il se promettait tant de joie, fut un des plus durs moments de sa vie. Et découragé, abattu, prêt à renoncer à ses ambitieux projets, il prit congé des hôtes du château.

Claire ne parut pas attacher plus d'importance à son départ qu'elle n'en avait prêtée à son arrivée. Elle resta dédaigneuse et muette, répondant à son respectueux salut par un léger mouvement de tête. Juste ce qu'elle eût accordé à un fournisseur.

La retraite de Philippe eût singulièrement ressemblé à une déroute, si les alliés qu'il s'était déjà faits dans la place ne lui eussent pas prêté un utile secours. Le baron montra en cette circonstance à quel point la passion peut modifier les caractères. Cet homme si plein de réserve, accompagna M. Derblay jusqu'à la grille, et lui secoua la main, en le quittant, avec la vigueur, le laisser aller, d'un compagnon du tour de France. Le marquis, lui, suivait Suzanne, et prouvait, par les gracieusetés qu'il prodiguait au frère, tout l'intérêt qu'il prenait à la soeur. Bachelin, son inamovible serviette sous le bras, fermait la marche. A la petite porte du parc, son cabriolet, attelé d'un vieux cheval gris qui broutait philosophiquement des feuilles de coudrier, l'attendait. Il y fit monter Philippe et Suzanne, pendant que le baron poussait la prévoyance jusqu'à tenir le bidet par la bride, précaution d'ailleurs bien inutile, et que le marquis échangeait un dernier sourire avec la jeune fille. Bachelin passa son fouet sur le dos de son cheval. Le cabriolet s'ébranla, et le baron et le marquis crièrent avec une touchante unanimité:

—Au revoir!

Philippe, d'une voix tremblante, répondit par un: Jamais! qui se perdit heureusement dans le bruit de ferraille qui accompagnait la marche de la voiture. Le notaire s'était retourné brusquement:

—Jamais! répéta-t-il, jamais! Ah! ça mon bon ami, est-ce que vous perdez la raison? Et pourquoi ne vous reverrait-on jamais à Beaulieu?

Philippe, questionné, cessa de se contenir, et ouvrant son coeur, il en laissa couler librement le flot amer de ses désillusions. A quoi bon persévérer dans une entreprise qui était fatalement destinée, tout l'indiquait, à échouer misérablement. Il se préparait des humiliations imméritées et des chagrins cuisants. Autant valait renoncer tout de suite, et couper le mal dans sa racine avant qu'il eût pu s'étendre.

—Eh! mon cher, interrompit Bachelin avec ironie, qu'est-ce que vous espériez donc? La violence de vos regrets me donne à supposer que vous aviez de bien grandes prétentions. Pensiez-vous que Mlle de Beaulieu allait de but en blanc vous faire des avances comme une grisette à un étudiant! Dans le monde où vous venez de pénétrer, mon cher ami, les sentiments se traduisent habituellement par des nuances d'une délicatesse extrême. Il n'y a ni enthousiasmes violemment ressentis, ni antipathies nettement déclarées. Tout se fait avec correction et tenue. Vous avez du premier coup obtenu des résultats inespérés. Les hommes ont été fanatisés, la marquise est votre amie et le baron veut être votre préparateur. La marquise enfin, entraînée par la passion générale, vous invite à dîner dès le premier jour, comme on fait pour un ami de vingt ans, et vous vous plaignez? Mais vous êtes injuste entre tous les hommes! A vrai dire Mlle Claire vous a fait froide mine. La belle affaire! Il n'aurait plus manqué qu'elle vous sautât au cou! Ah! vous allez vite en besogne, vous! Hier vous ne rêviez rien de plus doux que le bonheur de la voir, de l'approcher pendant quelques instants. Vous venez de passer deux heures auprès d'elle, et vous poussez des interjections désespérées, vous accusez le ciel et la terre! Et vous ne voulez plus reparaître dans la maison. Vous êtes insensé! D'abord vous ne pouvez pas vous abstenir de retourner à Beaulieu, sous peine de passer pour un homme fort mal élevé. Et puis, est-ce que vous auriez la puissance sur vous-même de ne pas aller faire vos dévotions aux pieds de cette adorable Claire? Ah! mon cher, vous êtes bien heureux d'aimer. Vous êtes jeune, pleurez, souffrez, c'est ce qu'il y a de meilleur en ce monde. Il n'y a même absolument que cela, croyez-en un vieil homme qui, comme notaire, a reçu bien des confidences depuis quarante ans, et qui lui-même à l'heure présente, ne regrette qu'une chose....

Bachelin, la figure animée, les yeux brillants, [illegible] par quelque aveu précieux à enreg[illegible] mais ses regards tombèrent sur Suzanne qui, tout en l'écoutant attentivement, effeuillait les pétales d'une admirable rose cueillie par le marquis sur la terrasse de Beaulieu. Le notaire s'arrêta brusquement et allongeant un vigoureux coup de fouet à son bidet qui trottinait la tête entre les jambes:

—Croyez-moi, mon cher ami, retournez chez la marquise. Mademoiselle Claire aura prochainement de cruelles épreuves à supporter, et son attitude vis à vis de vous pourra être singulièrement modifiée par les événements. Ah! Déjà vous ne dites plus: Jamais! C'est un progrès! Demain vous direz: Toujours! Mais nous voici arrivés à Pont-Avesnes. Je n'entre pas avec vous. J'ai de la besogne pressée à donner à mes clercs.... Allons, bon appétit, et voyez tout en rose!

Bachelin ayant donné une dernière poignée de mains à Philippe, ayant galamment baisé les doigts de Suzanne, enfila rapidement la grande rue du bourg, et disparut bientôt à l'angle de la grande place.

Philippe poussa un soupir, ouvrit la petite porte de la cour, et le front penché, suivi de sa soeur qui respectait son silence tristesse, rentra dans sa maison qu'il avait deux heures plus tôt quittée le coeur palpitant d'espérance.

(A continuer.)

La modestie des compositeurs de musique ne le cède en rien à celle des peintres.

L'autre soir, comme l'un d'eux venait d'exécuter dans un salon un morceau inédit et comme toute l'assistance lui adressait des compliments et des remerciements:

—Ne me félicitez pas, répondit-il avec simplicité, mais remerciez Dieu, car c'est lui qui donne le génie.

Un collectionneur montre un tableau à un marchand des plus expérimentés, et lui demande s'il est ancien.

—Oh! répond le marchand d'un air [illegible] il n'y a [illegible] qui se font faire que les con[illegible]